Témoignage de foi intellectuel

Le métropolite Hilarion de Volokolamsk, président du Département des relations extérieures du Patriarcat de Moscou, a été nommé président de la Commission synodale biblique et théologique le 5 octobre 2011. Monseigneur a répondu aux questions du portail « Pravoslavie i mir » (« L'orthodoxie et le monde ») sur le développement ultérieur des travaux de cette Commission.

Coordonner les efforts

- Monseigneur, vous avez récemment été nommé par le Saint Synode président de la Commission synodale biblique et théologique de l'Église orthodoxe russe. Comment envisagez-vous le travail de la commission ? Quels seront les thèmes et les questions abordés ? Quelles sont vos priorités ?

- La commission théologique synodale a été créée en 1993 en tant qu'organe de travail consultatif et analytique du Saint Synode de l'Église orthodoxe russe dans le domaine doctrinal et théologique. Suivant le Règlement de la commission, elle est responsable de la coordination des recherches en théologie dans notre Église. Font partie de la commission des théologiens de renom issus de l'épiscopat, du clergé, du monachisme et des laïcs, des représentants et des collaborateurs des départements synodaux, les recteurs, les professeurs et les enseignants des principales écoles de théologie.

Depuis sa création, la commission avait été dirigée par Son Éminence révérendissime le métropolite Philarète de Minsk et de Sloutsk, exarque patriarcal de toute la Biélorussie. Il s'est beaucoup dépensé pour que la commission ne réponde pas seulement à temps aux demandes de la hiérarchie, mais participe activement au processus de renaissance théologique, il a beaucoup œuvré en faveur d'une collaboration fructueuse entre la science ecclésiastique et la science profane.

Satisfaisant à la demande de Son Éminence Philarète, qui souhaitait être déchargé de la fonction de président de la commission, le Saint Synode lui a exprimé sa profonde gratitude.

Actuellement et à l'avenir, la commission développe activement la recherche et la coordination des travaux en théologie au niveau panecclésial, en plus de remplir ses fonctions d'expert suivant les exigences de la hiérarchie. Ce sont ses principales orientations.

En 2009, la Commission théologique synodale a été transformée en Commission synodale biblique et théologique. Elle a accueilli des spécialistes dans le domaine de la biblistique. C'est donc un nouveau bloc théologique particulièrement important qui s'est ajouté à la sphère de compétence de la Commission.

Il s'agit d'un travail systématique et méthodique dans le domaine biblique afin de préparer une nouvelle traduction de la Bible, s'appuyant aussi bien sur la tradition exégétique orthodoxe que sur les recherches scientifiques contemporaines. Nous travaillons également à la rédaction d'un commentaire biblique comportant différents niveaux : textologique, historico-archéologique, exégétique et théologique.

En ce qui concerne la coordination de la recherche en théologie au niveau panecclésial, la commission ne s'en est auparavant pratiquement jamais occupée. Pourtant, nous avons besoin de coordination, car les centres en recherche théologique sont aujourd'hui très peu reliés les uns aux autres.

Afin d'assurer un meilleur développement de la théologie, nous devons remédier à l'éparpillement de nos ressources. Il est donc prévu de créer des structures collégiales permanentes qui réuniraient toutes les personnes responsables de la recherche en théologie dans les écoles religieuses, les institutions synodales et les centres de recherche, aussi bien ecclésiastiques que laïcs.

La commission remplira ainsi non seulement l'une des fonctions définies par ses propres statuts, mais également obéira à la décision du Concile épiscopal de 2011, qui confiait à la commission le développement de l'infrastructure scientifique dans l'Église orthodoxe russe et le perfectionnement du dialogue et de la collaboration de l'Église et de la recherche profane.

Un nouveau catéchisme orthodoxe

- La rédaction du nouveau catéchisme orthodoxe avance-t-elle ? Quand sera-t-elle terminée ?

- Depuis que le Concile épiscopal de 2008 a pris la décision d'entamer la rédaction d'un nouveau catéchisme de l'Église orthodoxe russe, confiée à la Commission théologique, un groupe d'auteurs et de rédacteurs a été mis en place. La première étape se termine actuellement, soit l'élaboration de la structure de ce catéchisme et la formation d'un premier ensemble de textes servant de base à la rédaction ultérieure. Le catéchisme se présentera comme un code fondamental de vérités doctrinales et morales auquel pourra se référer tout chrétien orthodoxe, ainsi que n'importe quel lecteur souhaitant s'informer sur la doctrine de l'Église et recevoir des réponses à un large spectre de questions.

Le catéchisme comportera quatre grandes parties :

1) « Dieu et l'homme » (fondements doctrinaux);

2) « L'Église et sa liturgie »;

3) « La vie en Christ » (morale personnelle, ascétisme, prière);

4) « L'Église dans le monde moderne » (doctrine sociale et problèmes d'actualité)

Il faut cependant bien préciser que la rédaction d'un nouveau catéchisme n'est pas simple, elle exige de multiples efforts. Nous n'avons pas d'expérience de rédaction d'un tel code doctrinal qui ne serait pas un manuel de dogmatique pour séminaristes mais intéresserait un large cercle de lecteurs, n'ayant parfois aucune base théologique.

Au cours du siècle précédent, plusieurs Églises orthodoxes avaient rédigé différentes catéchèses, mais il s'agissait en général de l'œuvre d'auteurs particuliers, avec tous les avantages et tous les inconvénients de ce genre de texte.

Nous souhaitons rédiger un texte longuement mûri, équilibré, qui serait le fruit d'un travail vraiment collectif.

L'objectif des conférences théologiques est de créer un espace de discussion

- Les conclusions des conférences théologiques ont-elle une influence sur la vie de l'Églies ? Quelles questions seront examinées lors des prochaines conférences et quand celles-ci auront-elles lieu ?

- L'objectif des conférences théologiques est de créer un espace de discussion académique posée dans l'Église, de cultiver une approche réfléchie et compétente permettant d'examiner tous les problèmes, aussi bien historiques qu'actuels, sans tomber dans la partialité, dans un radicalisme étranger à la pensée véritablement ecclésiale, ou dans un simplisme indu et souvent nocif.

Prenons comme exemple la patrologie, cette science qui étudie les œuvres des Pères et des Docteurs de l'Église. L'héritage patristique est une source de pensée théologique pratiquement inépuisable. Ceci concerne aussi bien la tradition orientale, disons grecque ou syriaque, que la tradition occidentale, latine. La découverte et l'étude de nouveaux documents, l'application de nouvelles approches scientifiques enrichissent notre connaissance de la Tradition et activent en même temps la pensée théologique contemporaine. C'est ainsi qu'elle influence les processus en cours dans notre vie d'Église.

Nous pensons non seulement poursuivre, mais également développer les travaux de la Commission sous la forme de conférences théologiques. A des objectifs différents doivent correspondre des formes différentes.

Des conférences panecclésiales régulières favoriseront la coordination de la recherche. Dans le cadre de ces conférences, les écoles de théologie, les centres diocésains et les autres centres de recherche, les chercheurs pourront tous présenter les résultats de leurs travaux.

Dans le même temps, les spécialistes de tel ou tel domaine concret doivent pouvoir discuter des thèmes et des questions qui les intéressent en particulier dans le cadre de réunions plus étroites.

Et, naturellement, les relations scientifiques internationales doivent poursuivre leur développement. L'Église orthodoxe russe peut tout à fait mettre un espace de rencontre scientifico-théologique à la disposition des théologiens et des chercheurs se spécialisant dans des disciplines considérées comme profanes avec les grands noms de la science internationale.

Les thèmes concrets des futures conférences sont à l'ordinaire définis au cours des séances de la Commission avant d'être proposées à l'approbation du Saint Synode.

Les relations interchrétiennes : impossible de résoudre les divergences doctrinales dans le cadre du dialogue

- A quel point le thème des relations interchrétiennes est-il d'actualité dans la théologie contemporaine (y compris dans le travail de la commission) ? Quels sont les prochains objectifs ?

- La Commission synodale biblique et théologique est l'héritière de la Commission du Saint Synode pour les questions de l'unité chrétienne, créée en 1979, elle-même héritière de la Commission de l'Église orthodoxe russe aux relations interchrétiennes créée le 28 août 1960.

A ses débuts, la Commission théologique travaillait précisément à l'analyse et l'estimation des documents interchrétiens. Elle élaborait la position de notre Église dans le dialogue interchrétien. Cette orientation fait toujours partie du travail de la Commission.

Le dialogue théologique interchrétien a une longue histoire. La participation active de notre Église et d'autres Églises orthodoxes à ce type de contacts a été un puissant facteur de diffusion des connaissances sur l'Orthodoxie, sur la tradition théologique et spirituelle orientale chrétienne dans le monde hétérodoxe et, plus largement, dans la culture chrétienne occidentale.

Dans le même temps, ce dialogue est aujourd'hui dans l'impasse, en particulier le dialogue avec les protestants libéraux.

Le dialogue interchrétien doit donc être repensé, aussi bien sur la forme que sur le fond, de nouvelles approches doivent être recherchées.

L'expérience montre que les divergences doctrinales ne peuvent pas être dépassées dans le cadre du dialogue, car les orthodoxes ne renonceront jamais à leurs positions doctrinales qui resteront toujours inchangées. Au contraire, certaines confessions chrétiennes acceptent la notion de développement doctrinal, en conséquence de quoi ce qui était autrefois inacceptable est aujourd'hui devenu norme (la bénédiction des « mariages homosexuels », par exemple).

De fait, ces derniers temps, un autre espace de dialogue interchrétien se définit de plus en plus clairement : il s'agit du domaine des valeurs éthiques et sociales. La préservation de la famille et la dynamique démographique, l'ingérence des technologies biomédicales dans l'organisme humain, l'éthique économique, la christianophobie et la défense des droits des chrétiens, ces questions et d'autres non seulement peuvent, mais doivent faire l'objet d'une discussion commune entre chrétiens appartenant à différentes confessions.

La collaboration des églises chrétiennes et des théologiens, en particulier sur la place de la tradition chrétienne et de l'Église dans les sociétés contemporaines est importante également parce que les partisans d'un sécularisme agressif et militant ont redoublé d'efforts ces derniers temps et s'insurgent contre la présence chrétienne dans la culture et la vie sociale.

Cependant, le dialogue interchrétien sur l'éthique et les questions de société risque de perdre sa dimension proprement chrétienne s'il ne s'appuie pas sur une solide base théologique. Notre tâche est de donner des réponses théologiques aux défis de notre époque, nous tournant vers la Tradition de l'Église orthodoxe dans toute sa plénitude.

Le dialogue de la théologie et de la culture profane : sens et objectifs

- Vous avez dit que l'une des responsabilités de la commission était le développement du dialogue avec la science et la culture profanes. Sous quelles formes envisager ce dialogue ?

- Le dialogue, c'est avant tout la communication, la collaboration. Le principal but du dialogue dont nous parlons est le témoignage intellectuel, la mission de l'Église dans l'espace de la science et de la culture, la participation active des représentants de notre Église à la vie de la communauté scientifico-académique, et plus largement de la communauté intellectuelle et culturelle.

Le dialogue doit servir l'affermissement du statut de la théologie comme composante à part entière du complexe scientifique contemporain et de l'espace culturel commun.

Un centre de recherches interdisciplinaires existe auprès de la commision. Il établit des relations de partenariat avec différents établissements d'enseignement supérieur. Des centres de partenariat se développent actuellement en Russie, au niveau fédéral et régional, en Biélorussie, en Ukraine ainsi qu'à l'étranger.

Le dialogue suppose l'organisation de séminaires, de conférences et de rencontres avec la participation de représentants laïcs et de théologiens orthodoxes.

En dehors du dialogue avec les chercheurs travaillant dans le domaine des sciences naturelles, nous souhaitons développer nos contacts avec des spécialistes en sciences humaines et sociales : sociologues, culturologues, politologues et spécialistes de l'histoire des religions.

Les philosophes sont des partenaires incontournables du dialogue de la théologie avec la science contemporaine, en particulier les philosophes de la science et les philosophes de la religion.

Un thème difficile se dégage comme étant d'une brûlante actualité, il fait l'objet de recherches communes. Il s'agit du « christianisme dans le monde contemporain ».

Nous sommes aujourd'hui confrontés à des manifestations de christianophobie déclarée dans certains pays. Mais la christianophobie peut prendre des formes différentes. Si en Égypte les chrétiens sont persécutés et le sang coule, dans une Europe relativement calme se développe une christianophobie consistant avant tout à empêcher l'Église d'être présente dans la vie de la société, de prendre part à la discussion sur les problèmes existentiels des gens.

Dans le même temps, les sciences sociales d'aujourd'hui repensent le rôle de la religion dans la société et la culture. Et nous devons être particulièrement attentifs à l'étude et à la réflexion théologique des concepts philosophiques, sociologiques et religieux contemporains servant à décrire la place et le rôle de la religion dans cette nouvelle étape de l'histoire du monde.

Ceci concerne en particulier des thèmes comme la relation de la sécularisation et de la société post-sécullariste, de la tradition et de l'innovation dans les processus religieux, ainsi que de l'interprétation profane et religieuse des droits de l'homme.

Ainsi le dialogue de la théologie avec les sciences et la culture profane est-il un chemin de rétablissement du rôle légitime et plénier de la pensée chrétienne et de l'expérience ecclésiale dans la

culture contemporaine et la vie sociale.

De nombreux représentants de la société laïque sont ouverts au dialogue et à la collaboration avec les gens d'Église. C'est pourquoi l'essentiel est que nous, théologiens et chercheurs ecclésiastiques, puissions répondre à cette tâche.

Source: https://mospat.ru/fr/news/55012/